

Mythologie, Paris, 1627 - X [48] : De Pan

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[48\] : De Pan](#) □

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[48\] : De Pan](#) □

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[48\] : De Pan](#) □

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V

[Mythologie, Paris, 1627 - V, 07 : De Pan](#) □ a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - X [48] : De Pan, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 17/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1313>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1063

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Pan](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

Mercure est cette force & puissance diuine infuse diuinement es esprits humains, qui ageance avec vn merveilleux ordre l'estat de ce monde, & le conserue en son estre. Derechef, cuidans que les songes deuallaissent du ciel es entendemens des hommes, & que les ames fussent extraites du ciel & infuses es corps de ceux qui venoient au monde, & apres leur deces descendissent es bas lieux, ils qualifioient cette puissance la qui produissoit tels effets, du nom de Mercure: & ce d'autant que Mercure homme tres-sage & bien entendu, enseigna le premier que le monde auoit este cree de Dieu, & ne se pouuoit regir que par la prouidence de Dieu; & dressa la maniere & les ceremonies des seruices des Dieux anciens; enseignant aussi que personne ne pouuoit naistre ny mourir que par l'ordonnance & volonte d'iceux. Et pour avoir le premier donne cette traditio aux hommes de son temps, tout ainsi que s'il leur eust manifeste les conseils & les choses diuines, ils luy donnerent le tiltre de Messager des Dieux. Le laisse passer ce qui touche l'efficace de l'eloquence & du bien-dire qui luy fut consacree, qu'il faut lire en son discours, avec la nature de cette mesme Planete.

De Pan.

D'Autre part les Anciens desirans montrer que tous corps naturels estoient assubiettis à la nature diuine, & gouvernez par icelle suivant son bon plaisir, ils ont imaginé Pan fils de Mercure. Or Pan est cette masse vniuerselle de tous corps naturels, que nous appellons selon la propre signification du mot, Tout: en laquelle les choses diuines se connoignent avec les humaines; ce qu'ils exprimoient par la forme superieure de Pan, laquelle estoit tres-belle, & semblable aux Dieux; au lieu que celle d'embas estoit tres-disforme à cause des odures des corps inferieurs naturels. Le reste qui touche l'explication de la forme de son corps, se peut lire en son lieu, où nous l'auons declaré bien au long.

Des Silenes.

A V demeurant les auteurs des fables enseignans soubs icelle avec beaucoup d'artifice la philosophie, ne preschoient pas seulement la presence des Dieux en ce monde, & le gouernement de son estat par iceux; mais aussi la preccellence des vns aux autres en puissance & autorité: de façon qu'un seul Jupiter presidoit sur tous les Dieux & demons, les autres demons commandoient sur quelques endroits & affaires, lesquels auoient aussi d'autres moindres demons pour ministres. Ainsi les Silenes marchoient apres Bacchus comme suiuans: lequel pris pour le Soleil, les Silenes estoient rayons qu'il espanche en bas tres-vtiles aux animaux.